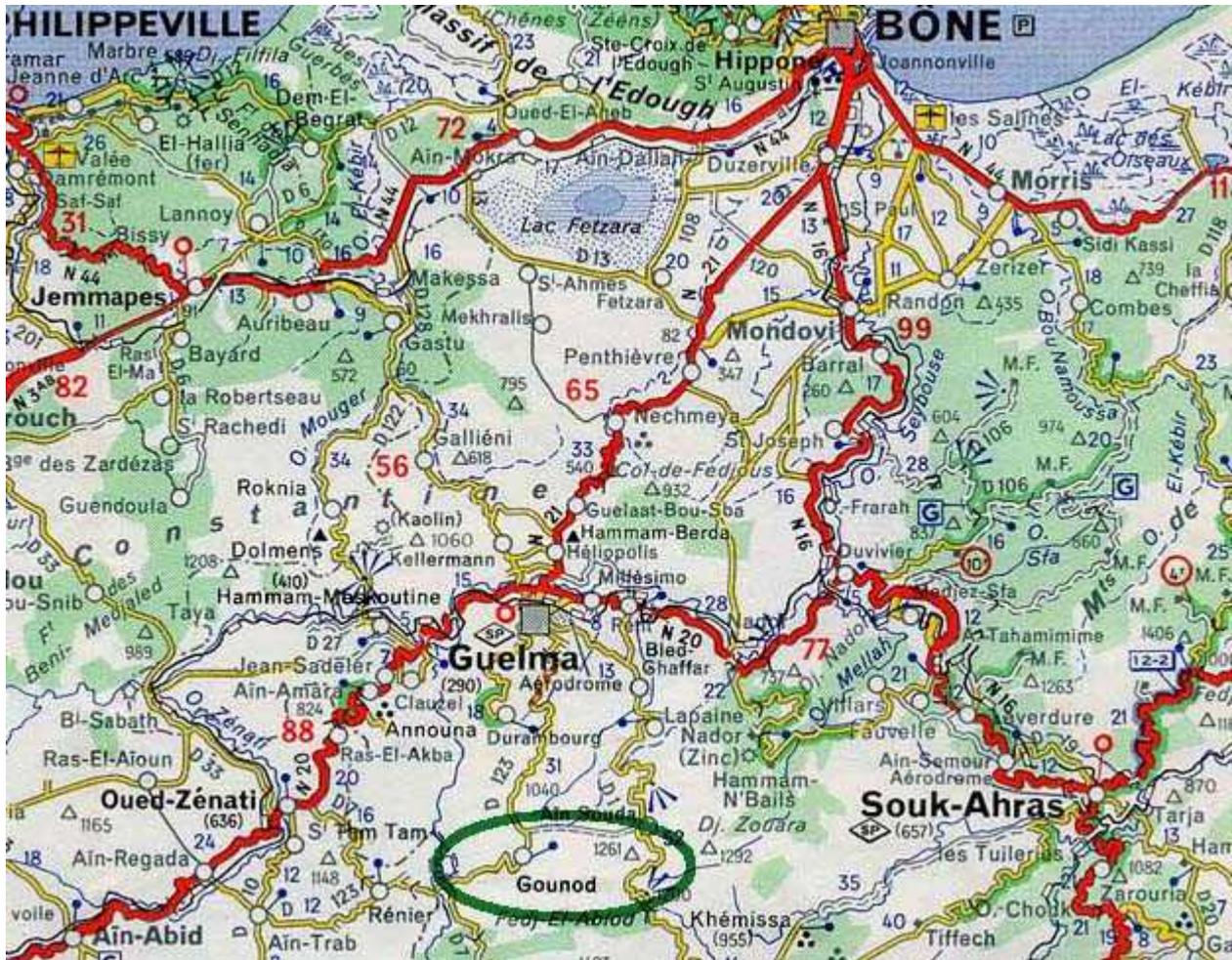


GOUNOD

(Devenu AÏN LARBI à l'indépendance.)

Dans l'Est algérien, culminant à 893 mètres d'altitude, le village de GOUNOD est situé à 35 Km au Sud de GUELMA et à 17 Km, à l'Est, de la localité de RENIER.



Nom d'origine EL GUELAA

Présence Turque  1515-1830

Lorsqu'au 16^{ème} siècle, les Turcs se furent emparés de CONSTANTINE, ils firent alliance avec les HARACTA et engagèrent leur chef Ben OUMET-ALLAH (ouled M'Tallah) à accepter un burnous d'investiture en échange de quoi, il reçut le commandement de tout le pays allant de CONSTANTINE-GUELMA-BONE. De retour dans sa région, son attitude valut à Ben OUMET-ALLAH de dures critiques, il fut assassiné au cours de violentes mises au point. Les HARACTA choisirent leur chef parmi les familles les plus représentatives (les OULED SION, les OULED AMARA...), mais, de nombreuses querelles troublèrent la région jusqu'au 18^{ème} siècle.

Ce n'est que vers 1720 que le Bey de CONSTANTINE réussit à s'en faire des alliés en leur faisant élire habilement pour chef l'un de ses fils, le caïd EL AOUISSI, mais l'esprit d'indépendance de cette tribu prit parfois le dessus, entraînant des troubles et de nombreux heurts avec le beylick.

Dans un récit pimenté aux parfums d'Orient, on relève deux témoignages essentiels. Le premier concerne le statut infamant de la dhimma.
« Dès la petite enfance, elle lui parla comme à une adulte. Elle aimait lui raconter le GUELMA d'autrefois : les vieux quartiers, lorsque les juifs n'étaient pas encore citoyens français et que les Turcs régnaient sur la ville. Elle disait les cruches qu'on ne pouvait remplir à la fontaine avant un musulman ; l'interdiction de posséder une lanterne, donc de pouvoir sortir la nuit ; elle décrivait les savates, plus courtes que leurs pieds, que tout juif devait porter sous peine de bastonnade ».

Ainsi en est-il du recueil émouvant et coloré de Colette BUSIDAN-NABET « Vie piégée » aux éditions du Losange. Elle nous raconte l'Algérie d'avant de l'exil forcé, quand la vie s'écoulait, dure mais paisible, dans une atmosphère d'éternité. Il était une fois GUELMA, petite bourgade de l'Est constantinois, enserrée au pied des monts enneigés de la MAHOUNA et traversée par la SEYBOUSE. Trois mille habitants : Arabes et Juifs mais aussi Italiens, Allemands et Maltais.

Présence française  1830 - 1962

Les ruines de GUELMA furent découvertes le 10 novembre 1836 par les troupes du maréchal CLAUZEL lors de la première tentative de conquête de Constantine. Elles étaient totalement inhabitées, abandonnées, couvertes de ronces et d'épineux depuis 7 siècles.



Bertrand CLAUZEL (1772/1842)

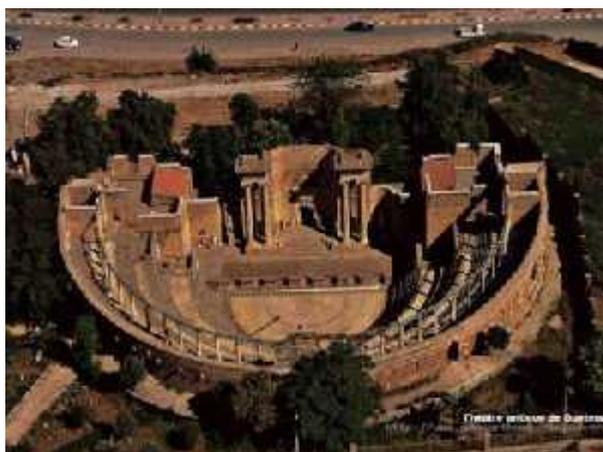


Franciade Fleurus DUVIVIER (1794/1848)

http://alger-roi.fr/Alger/cdha/pdf/24_clauzel_cdha_50.pdf

https://fr.wikipedia.org/wiki/Franciade_Fleurus_Duvivier

Le 12 décembre 1836 Le général DUVIVIER fut le premier Commandant de la Place de GUELMA et progressivement la colonisation régionale s'étendit au gré des résultats de la pacification.



GUELMA

Sous le nom de la haute plaine de GUELMA l'on peut réunir les différentes régions agricoles fortement accidentées qu'arrosent les eaux supérieures de la MEDJERDA, de la SEYBOUSE, et de leurs affluents. Il y eut là, dès le début de la conquête, quelques centres agricoles créés.

En 1845, la banlieue de GUELMA fut peuplée. Après GUELMA, SOUK-AHRAS attirait aussi les colons ; à son Nord-est, dans ce qu'on appelle les monts de la MEDJERDA, quelques essais de colonisation ont été tentés depuis que l'expédition de Tunisie ait mis fin aux déprédations des KROUMIRS.

D'assez bonne heure la haute plaine de GUELMA eut son chemin de fer ; en 1877, la voie était ouverte de DUVIVIER à GUELMA (33 Km), en 1879, de GUELMA au KROUBS (115 Km), en 1881, de DUVIVIER à SOUK-AHRAS (52 Km), en 1884 de SOUK-AHRAS à la frontière tunisienne (53 Km).

Au Sud de la ligne ferrée, sur la route des plateaux, quelques villages se sont créés : en 1886, RENIER, en 1890, AÏN TRAB et SEDRATA, en 1894, MONTCALM et en 1897, GOUNOD.

Le centre de population d'EL GUELAA, de la commune mixte d'OUED CHERF, est nommé GOUNOD par décision du gouverneur général du 19 novembre 1893. Il est loti en 1898 et peuplé au cours des années suivantes. Sa dénomination est officialisée par décret du 28 décembre 1915.

Le nom de Gounod est en hommage au compositeur - musicien - Charles GOUNOD (1818-1893)



Charles

CHARLES GOUNOD

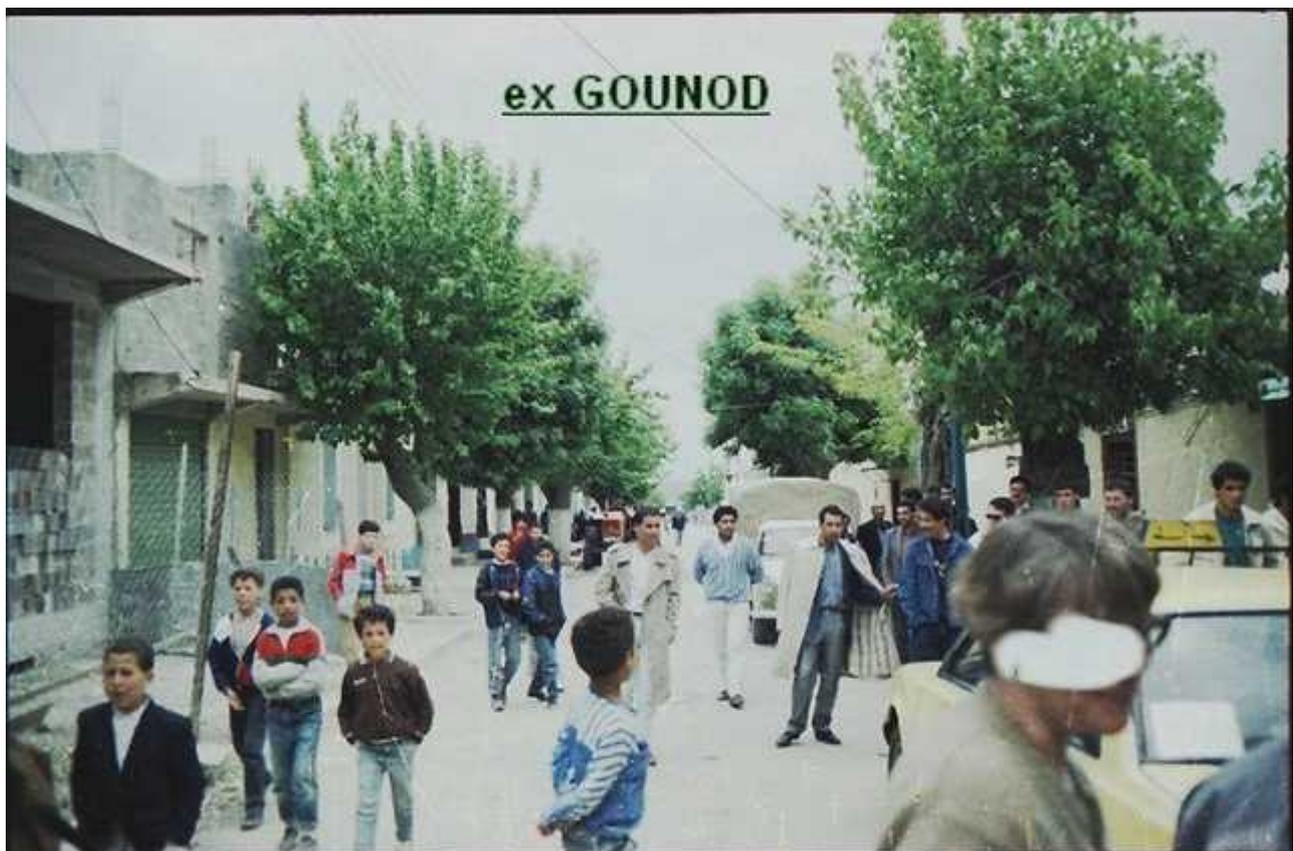
GOUNOD (1818/1893)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Charles_Gounod

Commune Mixte

La commune mixte est une circonscription administrative rurale de l'Algérie pendant la colonisation française, qui se situe au second niveau de division territoriale après le département, concurrentement avec la Commune de Plein Exercice. Cette circonscription de grande taille englobe une population algérienne nombreuse et une population européenne réduite. Apparue dans les territoires sous administration militaire sous le Second Empire, elle fonctionne ensuite en territoire civil sous un statut inchangé de 1875 à 1956. Sa disparition est organisée par un décret du 28 juin 1956.

La commune mixte d'OUED ZENATI est créée par arrêté du 5 avril 1876 et celle de GUELMA par celui du 16 septembre suivant. Elles sont réunies pour constituer la commune mixte d'OUED CHERF par arrêté du 5 août 1886. Son chef-lieu est peu après fixé à SELLAOUA ANNOUNA.



Composition en 1902 : Superficie Totale (72 318 ha) - Population : 24 258 habitants

GOUNOD (EL GUELAA), centre (Superficie 1 618 hectares et 76 habitants) ;
LAPAIN (EL GUELBEL), centre (Superficie 1 009 hectares et 69 habitants) ;
SELLAOUA ANNOUNA, fermes + douars (Superficie 11 779 hectares et 4 095 habitants) ;
BIR MENTEN, douar (Superficie 8 414 hectares et 2 178 habitants) ;
BOU HAMDANE, douar (Superficie 8 399 hectares et 2 513 habitants) ;
TAYA, douar (Superficie 3 638 hectares) ;
SELIB, douar (Superficie 3 301 hectares) ;
OULED HARRID, douar (Superficie 4 677 hectares et 1 027 habitants) ;
KHEZARAS, douar (Superficie 4 057 hectares et 1 758 habitants) ;
CHENIOUR, douar (Superficie 8 931 hectares et 3 168 habitants) ;
BLED GUERIA, fermes (299 habitants) ;
MEDDOUDA, douar (Superficie 4 810 hectares et 2 237 habitants) ;
OUED EL AAR, douar (Superficie 5 575 hectares et 2 697 habitants) ;
OULED AHMED, douar (Superficie 965 hectares) ;
OULED SASSY, douar (Superficie 1 883 hectares et 2 195 habitants) ;
KHANGUET SABATH, douar (Superficie 2 963 hectares) ;

La Commune Mixte est supprimée par arrêté du 15 janvier 1957 et GOUNOD fut érigé en commune par arrêté du 15 janvier 1957.

GOUNOD est un centre remarquable par son altitude (près de 800 mètres), une station estivale exquise, et dont l'adjoint spécial fut à un moment M. Léopold PETIT. Le village de Gounod est voisin des marbrrières de la MAHOUNA, qui méritent une mention spéciale.



Le Marbre, L'onyx et Le Travertin

Les réserves, toutes catégories confondues (gisements en exploitation et projets) sont évaluées à 24 millions de m³.

Les gisements les plus importants sont :

- Marbre : FILFILA, KRYSTEL, AMAL, GUENDOU, HONAIN et AÏN DEFLA.
- Onyx : TAKBALET, BOUHANIFIA, MAHOUNA et AÏN SMARA
- Travertin : TAKBALET. Le gisement de FILFILA est le plus grand actuellement en activité et se caractérise par la très haute qualité de son marbre blanc.

Les principaux gisements de marbre, tous exploités par l'entreprise nationale ENAMARBRE, sont :

- Gisement de marbre de FILFILA (PHILIPPEVILLE, Nord-est algérien) : Marbre blanc de grande qualité avec des réserves de 6 Millions de m³
- Gisement de marbre de KRYSTEL (ORAN, Nord-ouest algérien) : Marbre rouge, jaune et rose avec des réserves de 7 Millions de m³.
- Gisement d'onyx de MAHOUNA (GUELMA, Nord-est algérien) : Onyx rubané polychrome avec des réserves de 700.000 m³.
- Gisement d'Onyx d'AIN SMARA (CONSTANTINE, Nord-est algérien) avec des réserves de 60.000 m³.
- Gisement d'onyx de BOUHANIFIA (MASCARA, Ouest algérien) : Onyx rose et gris avec des réserves de 4 Millions de m³.
- Gisement de travertin de TAKBALET (TLEMCEEN, Ouest algérien) : De couleur jaune avec des réserves de 1 Million de m³.

Le Marbre algérien, dans toutes ses variétés et couleurs est très apprécié en Europe (Espagne, Italie, France) et dans les pays du Moyen Orient.

N'oublions pas de préciser, à quelques centaines de mètres du sommet de la montagne, le « Puits de JUGURTHA » : une excavation profonde de plus de 50 mètres, où les chauves-souris avaient élu domicile ; les flancs de la montagne étaient très giboyeux.

EXPLOITATION MINIERES DANS LA REGION DE GUELMA

Source : <http://www.piednoir.net/guelma/histoire/exploitation%20mini%C3%A8re.html>

Aucune mine n'est exploitée sur le territoire de la commune. Toutefois, dans ses environs immédiats, il existe, près d'HELIOPOLIS, une mine de soufre mélangée de calcaire. Ce mélange, nécessaire dans le traitement de la vigne, peut être la base d'une reprise de l'exploitation, en vue d'un écoulement régional des produits.

Les gisements ne manquent pas à GUELMA et dans ses environs. Un document d'archives nous apprend que : « Presque tous les gisements sont inexploités, la plupart sont loin d'être épuisés et cette situation tient à deux causes principales :

- 1°) L'application prématurée, en Algérie, des mesures fiscales édictées dans la Métropole où les mines métalliques sont peu connues ;
- 2°) L'avilissement du prix des minerais, consécutif à la baisse accentuée depuis 1930, du cours des métaux. Un régime administratif et fiscal plus souple, et quelques mesures de protection contre le dumping étranger permettraient à l'industrie extractive algérienne de connaître de nouveaux jours de prospérité. La main d'œuvre locale, le budget algérien, la balance commerciale française y trouveraient leur compte, ainsi que la Défense nationale à qui les métaux sont indispensables et qui ne saurait demeurer tributaire de l'étranger ».



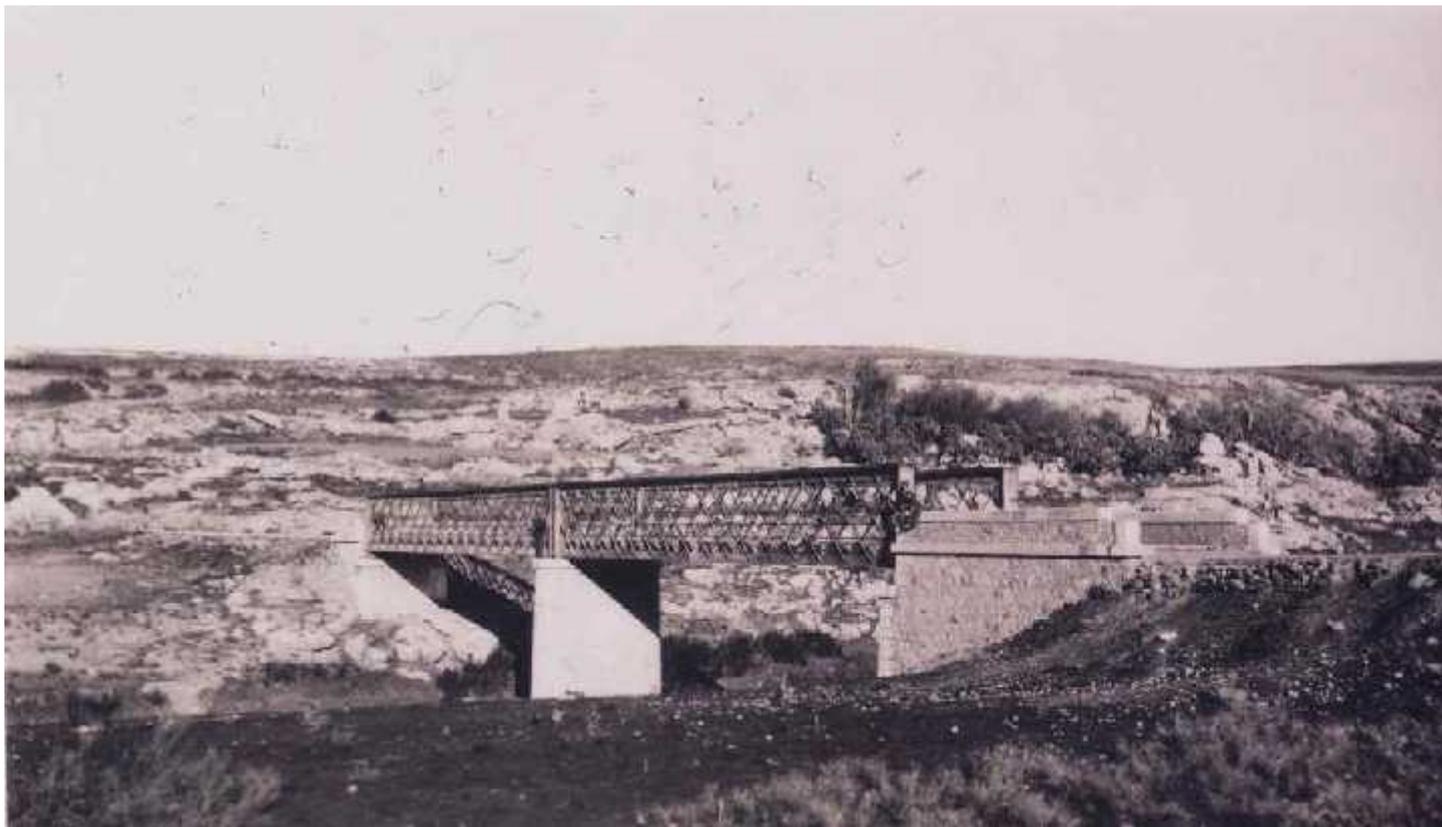
PH 16

Piste de MAHOUNA

D'autres documents précisent :

Aux environs de GUELMA, il existe de nombreux gisements de gypse, de calcaire lithographique, de calcaire blanc saccharoïde et de marbre statuaire. Ce marbre est remarquable par sa blancheur, il a beaucoup d'analogie avec l'albâtre de Paros. Dans le djebel AOUARA, vers le FEDJOUJ, on a effectué des recherches sur des affleurements d'antimoine et de plomb. Dans le NADOR, on trouve des gisements de plomb carbonaté et sulfaté et de la galène. Au djebel TAYA, des recherches qui ont produit d'assez grandes quantités de sulfures d'antimoine et de mercure. D'après l'avis de M. DUBOSC, ingénieur des mines, « le gîte métallifère comprenait toute la masse du TAYA. Un autre gîte métallifère est à la limite du cercle à environ 40 km de GUELMA. C'est une mine de plomb argentifère à l'état de sulfure. Il existe encore un

« Dans sa séance du 16 avril 1901, le Conseil Général, saisi d'une demande de création de deux marchés hebdomadaires, l'un à LAPAINE et l'autre à GOUNOD, formée par la Commission Municipale de la Commune Mixte de l'OUED CHERF, a cru devoir, à la suite de l'instruction réglementaire de cette affaire, en prononcer le rejet. Cette décision a été notifiée en son temps à la Commission Municipale de l'OUED CHERF qui, dans sa séance du 1^{er} octobre 1901, a insisté à nouveau pour obtenir la création des dits marchés qui se tiendraient, celui de LAPAINE le jeudi et celui de GOUNOD le mercredi de chaque semaine.



Le pont de l'Oued CHERF reliant RENIER à GOUNOD

J'ai l'honneur de soumettre à l'Assemblée départementale, avec le dossier de l'instruction dont elle a fait l'objet, la nouvelle demande présentée par cette Assemblée municipale. De même que l'année dernière, le Conseil municipal de PETIT a émis un avis favorable à la création de ces deux marchés. Le Conseil municipal de GUELMA qui, en raison de la distance qui sépare cette ville de GOUNOD (35 Km) s'était, l'an dernier, abstenu de délibérer sur le projet de création d'un marché dans ce centre, à déclarer s'opposer de cette création. Cette Assemblée communale a également émis un avis défavorable en ce qui concerne le marché de LAPAINE qui aurait pour effet de détruire l'équilibre des transactions sur le marché de GUELMA.

Le Conseil municipal de RENIER ne voit aucun inconvénient à l'adoption du projet qui lui a été soumis en ce qui concerne le marché à créer à LAPAINE ; mais il repousse, comme l'année dernière, la demande de la Commission municipale de l'OUED CHERF, en ce qu'elle tend à installer un marché à GOUNOD, cette Assemblée jugeant que ce dernier marché porterait un grand préjudice à celui de RENIER qui n'est distant de GOUNOD que de 17 km.

Je crois devoir rappeler ici les raisons pour lesquelles la Commission Municipale de l'OUED CHERF a renouvelé son vœu. La Commune Mixte de ce nom est une des rares communes où il n'existe aucun marché alors que, cependant, les éléments de toutes sortes ne manquent pas pour y faire réussir des créations de ce genre. La population, très dense, et essentiellement agricole, s'adonne surtout à l'élevage des bestiaux (chevaux et mulets principalement). Les créations demandées doivent avoir, en outre, pour résultat, l'amélioration de la situation financière de cette unité administrative en la dotant de ressources régulières qui lui font actuellement défaut. Le marché du jeudi, à LAPAINE, pourrait être installé dans le village sur une parcelle dépendant du communal porté au plan de lotissement, sous le n°33. Celui du mercredi, au douar CHENIOUR, se tiendrait au village même de GOUNOD sur l'emplacement réservé à cet effet.

Je prie l'Assemblée départementale de vouloir bien statuer sur cette affaire, conformément à l'article 6, paragraphe 124 du décret du 23 septembre 1875 »

Signé : PETROLACCI

DEPARTEMENT

Le département de BONE fut un département français d'Algérie entre 1955 et 1962 avec le code 9 C

Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, la ville de BÔNE, fut une sous-

préfecture du département de CONSTANTINE, et ce jusqu'au 7 août 1955. À cette date ledit département est amputé de sa partie orientale, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.



L'Hôtel de Ville



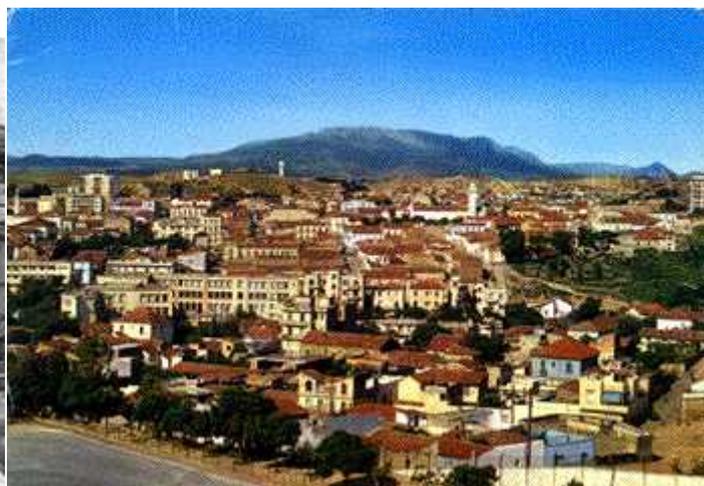
BONE

La corniche, le petit mousse

Le département de BONE fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 25 367 km² sur laquelle résidaient 730 594 habitants et possédait cinq sous-préfectures : LA CALLE, CLAIRFONTAINE, GUELMA, SOUK AHRAS et TEBESSA. Une dernière modification interviendra avec le rattachement temporaire de l'arrondissement de TEBESSA au département de BATNA du 17 mars 1958 au 7 novembre 1959.



GUELMA



SOUK-AHRAS

L'Arrondissement de GUELMA comprenait 13 localités : BLED GAFFAR - BORDJ SABATH - GALLIENI - GUELAAT BOU SBA - GUELMA - GOUNOD - HAMMAM MESKOUTINE - HELIOPOLIS - JEAN SADELER - KELLERMANN - LAPAINE - MILLESIMO - PETIT -

MONUMENT AUX MORTS

Le relevé n°57255 concernant la Commune Mixte d'OUED CHERF mentionne 55 noms de soldats « Mort pour la France » au titre de la guerre 1914/1918, à savoir :

Celui natif de GOUNOD est **surligné en rouge**.

ABDI Ammar (Mort en 1917) - ABDI Lakdar (1916) - AMARI Leulmi (1914) - AMIRI Mohammed (1918) - **AMOUDA (1918)** - ARIBI Abdallah (1918) - ATMANIA Atmane (1919) - AYAD Saci (1917) - AZZOUZ Abdelkader (1916) - BELALITI Lakhdar (1914) - BENCHIKHA Sellami (1917) - BENDAOUIA Rabah (1918) - BENDERRADJ Mohammed (1917) - BENDERRADJI Ali (1914) - BEZAHY Ahmed (1914) - BOUAKKAZ Mébrouk (1918) - BOUCHAMA Amor (1918) - BOUCHERCHOUR Ali (1916) - BOUDOUAB Belkacem (1914) - BOUKERCHA Mohamed (1915) - CHAOUI Bouaziz (1918) - DAHMOUNE Tayeb (1916) - DJEMILI Tahar (1916) - FERDJALLAH Ali (1917) - FERKOUS Mohamed (1917) - GHARDAOUI Ahmed (1918) - GRINAH Ami (1918) - GUEMAT Tahar (1918) - GUERFI Brahim (1918) - GUERIB Belgacem (1917) - GUERRAOUIA Amar (1918) - HADDADI Ahmed (1914) - HARIDI Saad (1914) - HIMOUD Sebti (1918) - HOCINE Ali (1918) - KHENNICH Brahim (1918) - KORAIÛHE Salah (1915) - KOUACHI Mabrouk (1918) - KROUNE Mohamed (1916) - LAZRI Ahmed (1918) - LOUCIF Miloud (1918) - MENÂA Djemai (1914) - MERABET Ammar (1918) - OUDJERTENI Bachir (1915) - POUPART Emile (1918) - QUIOT Edouard (1914) - REHIM Youcif (1918) - SAAOUI Tahar (1919) - SEGHAÛRIA Ahmed (1916) - SERHANE Kassa (1915) - SMAALI Beghdadi (1916) - SOUMERAN Ali (1918) - TOUNSI Sagni (1917) - WOLMER Alfred (1918) - ZOUAÛ Mohamed (1918) -

EPILOGUE AÏN LARBI

De nos jours = 7 604 habitants



ET si vous souhaitez en savoir plus sur GOUNOD, cliquez SVP sur l'un de ces liens :

<http://encyclopedie-afn.org/Gounod> - Ville

<http://encyclopedie-afn.org/VILLES> - NOMS

<http://guelma.piednoir.net/villes-villages/villagegounodsept08.html>

<http://www.piednoir.net/guelma/guelma-ville/siguelmaetaitcontemars09.html>

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5695914m/f99.image>

http://www.alger-roi.fr/Alger/alger_son_histoire/pages_liees/04_originenomsvillages_pn41.htm

http://alger-roi.fr/Alger/guelma/textes/1_guelma_pn40.htm

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092

<http://www.piednoir.net/guelma/villes-villages/lapainepetitkelermanjuillet2010.html>

<http://www.piednoir.net/guelma/histoire/exploitation%20mini%C3%A8re.html>

<https://www.youtube.com/watch?v=SaCodc4SerA>

<http://www.piednoir.net/guelma/album-photo/dubreucqsept08.html>

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO

